



Samedi 21 novembre : l'UHQb vous accueille

Le climat actuel, que ce soit au niveau national ou international, n'est pas des plus optimistes. Nous avons besoin des fêtes, des traditions, des animations qui ponctuent l'année pour nous changer les idées et garder le moral....

Malgré un maigre effectif, la commission fêtes et les membres du C.A s'en chargent avec brio. En effet, la nouvelle équipe s'attelle à nous organiser de superbes fêtes, les feux de la Saint Jean nous en ont donné un aperçu et la soirée dansante de janvier promet d'être magnifique.

Cependant, l'équipe de bénévoles aimerait s'agrandir. Faute de bras, nous serons incapables de programmer le Carnaval 2010. Si vous appréciez ces journées de fêtes et si vous voulez qu'elles soient maintenues, n'hésitez pas à vous faire connaître et venez discuter avec nous le 21 novembre à partir de 11 heures au local de l'UHQb, rue Chenevière.

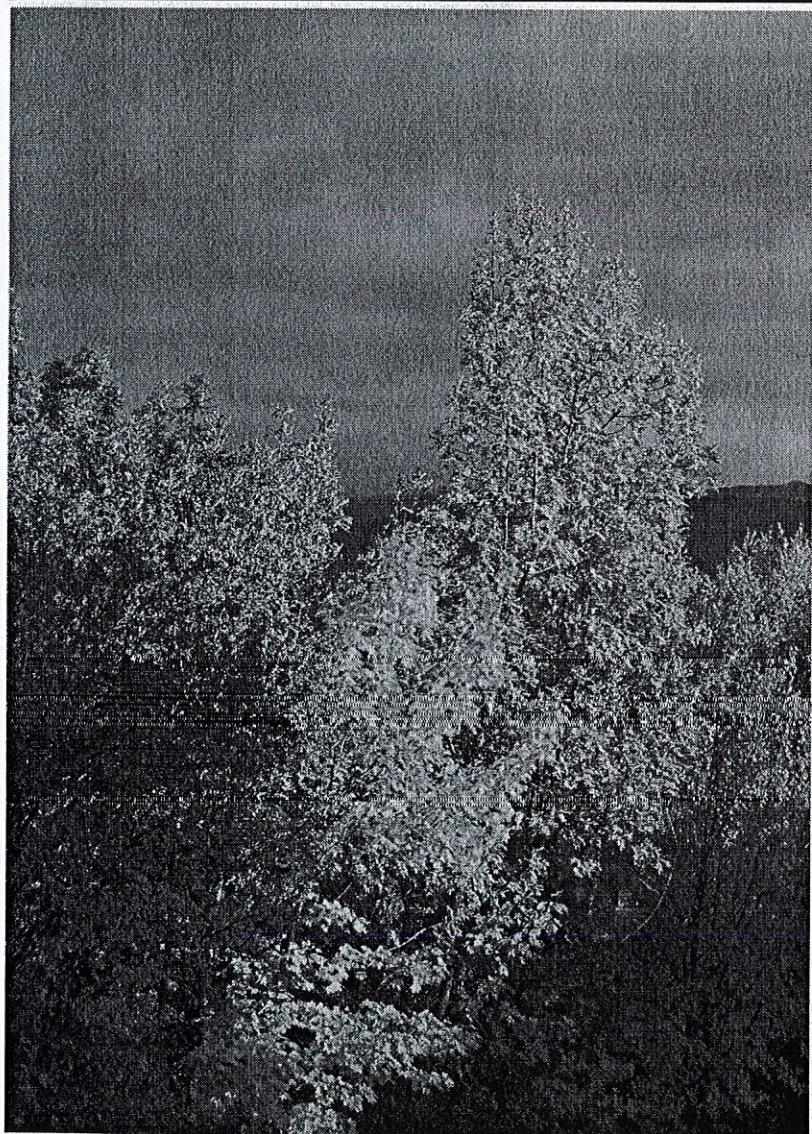
J'espère vous y retrouver très nombreux... Marie Dufourt.

Au sommaire de ce numéro :

- le **Pôle Vie de Quartier** :
 - un retour sur les animations de ces derniers mois et sur celles qui arrivent (pages 2 à 4)
- le **Pôle Activités** :
 - il est encore possible de s'inscrire (page 4)
 - l'Entretien Musculaire, mode d'emploi (page 5)
- le **Pôle Environnement** : quelques nouvelles sur ce qui se passe sur le quartier (page 8),
- la **Bibliothèque** (page 12)
- Et aussi :
 - Le Courseton (page 5)
 - La cour de l'école (page 6)
 - le cross du collège (page 7)
 - une "nouvelle" (page 9)
 - un Béalien s'est exposé (page 11)

A noter sur vos agendas :

- Du 14 au 22 novembre, Semaine Internationale de la Solidarité,
- Samedi 21 novembre 2009 : rendez-vous au local de l'UHQb pour un apéritif partagé
- Jeudi 17 et Vendredi 18 décembre : fête de Noël à l'école
- Samedi 26 janvier : soirée Espagnole



Le Béalien n° 115, novembre 2009

Journal de l'Union des Habitants du Quartier des Béalières (UHQb)

UHQb Maison de la Clairière 9, le Routoir Meylan

Email : uhqbmeylan@free.fr - Blog : <http://uhqb.blogspot.com>

Déposez vos articles, annonces, dessins, photos, etc ... dans la boîte aux lettres de l'UHQb (Maison de la Clairière) ou envoyez-les par courriel à notre adresse électronique. Directeur de publication : Marie Dufourt. Ont participé à ce numéro : Marie Dufourt, Gabriel Courbon, André Weill. Impression (sur papier recyclé) : Multiscript Meylan. Distribution : François Guillot (responsable), Stéphane Bellini, Renée Bellioud, Christiane Bourgeais, Thierry Lubrano, Véronique Muesli, Arrèle Molla, Philippe Schaar. Tirage à 1100 exemplaires. Le Béalien est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du quartier et il est envoyé aux associations de cadre de vie de Meylan. La collection complète est consultable aux archives municipales.

Les animations qui rythment la vie du quartier

La fête des feux de la St Jean

Pourquoi ne pas le dire ! Les Béalières n'avait pas vu une fête aussi réussie depuis longtemps. Pourtant, la météo de la veille ne nous faisait espérer rien de bon.

La commission fêtes, bien qu'au complet, déplorait l'absence de coups de main lors de l'installation (et que dire du rangement le soir!).

Malgré tout, sous un soleil radieux, la braderie des enfants a remporté un vif succès, la file d'attente devant le stand de la pêche à la ligne et du maquillage prouvait la présence de nombreux enfants.

A 22 heures, l'arrivée de la flamme de la Saint Jean, partie quelques jours auparavant du Mont Canigou, remontait fièrement la coulée verte sous une haie d'honneur de lampions multicolores. Ce spectacle magique en a ravi plus d'un.

Je tiens à remercier les personnes qui, bien que ne faisant pas partie de la Commission fêtes, étaient présentes toute l'après midi pour tenir les stands ou animer les tournois de foot et de rugby.

Je tiens à remercier également le groupe Rap'As, chaleureux et connu des fans du GF38, qui est venu clôturer l'après midi en nous offrant une séance de dédicace suivie d'une improvisation de leur succès, ainsi que les dynamiques danseuses qui les accompagnaient (merci à l'école de danse l'Albatros).

Un grand merci aussi aux instituteurs et aux élèves de l'école primaire des Béalières qui ont participé à l'élaboration du fagot de la Saint Jean en y joignant dessins et petits mots à l'attention des petits catalans qui ont monté pour nous le fagot en haut du pic du Canigou.

Cette fête a été une réussite et tous ont apprécié l'ambiance chaleureuse qui n'a cessé de régner. En 2010, les Béaliens fêteront les 25 ans de la création des feux de la Saint Jean dans leur quartier, l'occasion pour l'ensemble des membres de l'UHQB de vous offrir d'autres animations...

Marie Dufourt



Repas de quartier

Beau temps, environ 90 personnes : cette édition 2009 du repas de quartier s'est déroulée dans une très bonne ambiance. Pas de doute, c'est un moment que les Béaliens apprécient, jeunes et moins jeunes, nouveaux habitants et plus anciens. Une belle occasion de créer du lien, de faire connaissance, de retrouver celles et ceux qu'on a perdus de vue. Merci à Didier et Sylvie Grapin, gérants du Petit Casino, pour l'accès à leur local technique.

Après deux années de baisse de la fréquentation, c'est un encouragement à continuer; alors, rendez-vous l'an prochain, fin septembre – début octobre, pour l'édition 2010.



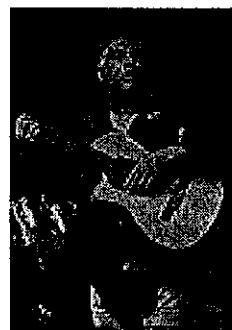
Soirée espagnole

Le **samedi 26 Janvier 2010** à partir de 19h à Décibeldonne, la Commission Fêtes vous propose sa désormais traditionnelle soirée dansante. Cette année le thème choisi est l'Espagne, et nous invitons à venir déguisés.



La soirée, animée par un DJ, sera ponctuée d'un mini spectacle proposé par les danseurs de l'UHQB ainsi que par la venue d'une école de Flamenco.

Des Gypsy King's à Ricky Martin, la soirée sera *Muy Caliente!*



Fête de noël à l'école des Béalières.



Cette année l'école des Béalières, en partenariat avec l'UHQB et la Mairie, organisera une fête de fin d'année qui se déroulera en 2 temps.

Tout d'abord, les enfants seront accueillis à la **Maison de la Musique** le **jeudi 17 décembre** à 14h pour un spectacle musical et dansant malgache. Ils découvriront aussi une vidéo de l'école de Tananarive à laquelle Les Béalières ont gracieusement fourni des livres.

Le lendemain, un goûter sera offert aux élèves et aux parents dans le hall de l'école à partir de 16h30. Vous y découvrirez des animations diverses, de l'artisanat malgache, des saveurs exotiques, etc...

Nous aurons la présence de Fara Andriamamonjy, auteur, compositeur, interprète, qui fête ses 25 ans de carrière et qui, de passage en France, nous fait la joie de venir animer par ses chansons ces 2 journées qui ensoleilleront notre hiver.

Pour plus de renseignements, vous pouvez passer à l'école et demander Nirina ou l'appeler au 06.71.40.28.40.

Petite annonce

Une adhérente de l'AMAP des Béalières recherche un appartement de type F4 à acheter aux Béalières.

Vous pouvez la joindre au 06.30.16.30.76

La Semaine de la Solidarité Internationale à Meylan

Comme chaque année, l'UHQB est partenaire de cette manifestation au travers de son soutien à l'association Coopération et Citoyenneté Décentralisée qui en assure la coordination.

Voici le programme de cette semaine :

→ Mardi 17 novembre, 18 h 30 - 22 h 30

Soirée de lancement de la Semaine

18 h 30 - 20 h :

Rencontre des Meylanois avec les associations du Collectif : le conseil municipal des enfants, et des élus ; information sur leurs actions de solidarité internationale et de coopération décentralisée, autour d'un buffet partagé.

20 h 30 : soirée "En 2009, des droits pour tous les enfants ?"

Débat à partir de la projection du film *TAHA* (Alternoc), avec Claude Charbonnier, correspondant pour l'UHR de la Défense des enfants.

Stand du Collectif

Salle des fêtes d'Alainne, avenue de Chamechaude



→ Mercredi 18 novembre

14 h - 19 h : Foot et solidarité



Animation : ESR, Association CdC, AEMI (Association des étudiants maliens de l'Isère).
Tournoi de football entre les équipes de Jeunes de l'Entente sportive du Rouchois (ESR) - 17 h - 19 h : Match franco-malien (18-25 ans). Public bienvenu !
- Stand d'information
- Animation : ESR, Association CdC, AEMI (Association des étudiants maliens de l'Isère)
Stade de foot municipal Albert Batteux

15 h - 17 h 30 : Jeux d'écriture sur le thème de la semaine

Animés par Monique Roche. Entrée (gratuite) permanente autorisée, gourmandises partagées. Tous âges.
Salle polyvalente du Haut-Meylan, derrière la bibliothèque

→ Vendredi 20 novembre, 19 h - 22 h

Soirée Jeunes

Au programme : démonstrations de danse, repas (2 € l'assiette), ateliers d'expression, quiz...
Horizons, 16 rue des Alouards



→ Au cours de la Semaine, dans les établissements scolaires, à Horizons...

20 ans après : quels droits pour les enfants ici et là-bas ?

Travail avec les enseignants, les documentalistes, les bibliothécaires, des associations du Collectif, l'UNICEF, les animateurs d'Horizons : expression littéraire, politique, artistique.

Dans les bibliothèques, les écoles, les collèges, au lycée, à Horizons

- Vendredi 20 novembre : Soirée organisée par le club Unicef
Au lycée du Grésivaudan

- Exposition des créations des enfants et des jeunes
- Exposition de l'UNICEF
Dans les bibliothèques, les CDI, à la mairie...

- Exposition des éditions "Rue du monde", du 9 au 27 novembre
Bibliothèques du Haut-Meylan

→ Au delà de la semaine,

Début décembre : l'enfance

- Ateliers-poésie proposés par les Bibliothèques avec la Maison de la Poésie Rhône-Alpes et intervention de l'illustrateur ZéJ (éd. Rue du Monde)
- Exposition des originaux de ZéJ
Dans les bibliothèques

 Identité, famille, santé, éducation, expression, loisirs, protection : des droits pour tous !

Pôle Activités

Il n'est pas trop tard pour s'inscrire

Si vous souhaitez pratiquer régulièrement une activité de loisir, il reste encore des places dans les activités suivantes proposées par l'UHQB :

- Gymnastique Aérobic le lundi de 19h45 à 20h45 au gymnase Béal III,
- Entretien musculaire le jeudi de 19h00 à 20h00 au gymnase Béal III,
- Danses à la Maison de la Clarière :
 - rock le mercredi de 19h30 à 20h45,
 - country le mercredi de 20h45 à 22h00,
 - orientale jeunes le vendredi de 17h30 à 18h30
 - et orientale adultes le vendredi de 20h00 à 21h00
- Théâtre pour les enfants le mercredi de 10h30 à 12h00 à la Maison de la Clarière,
- Théâtre pour les adultes le lundi de 20h00 à 21h30 au LCR du Granier.

Le tarif pour l'année va de 115 euros à 175 euros selon l'activité, auquel s'ajoute la cotisation de 10 euros à l'association. Si vous vous inscrivez en cours d'année, le tarif sera calculé au prorata des séances restantes.

Pour plus d'informations, contactez Pascal Bricard au 04.76.90.95.67, le soir ou par mail à pbrpublic@free.fr

Rentrez le nombril !

Bras en croix... basculez les genoux... tirez sur les bras... bien respirer ... Repos ... genoux /poitrine... soufflez...

Ce n'est pas fastidieux, ce n'est pas contraignant, c'est dynamique, c'est progressif.

Chaque jeudi soir, les participants arrivent dans le gymnase de Béal III les uns après les autres. En tenue décontractée permettant de pratiquer une heure de sport dans les meilleures conditions. Pas besoin de matériel, un tapis de sol individuel suffit. Le cours d'Entretien musculaire peut commencer.

Organisé sous l'égide de l'UHQ, cette activité compte une vingtaine d'inscrits. L'ambiance est chaleureuse. Depuis trois ans l'enseignement est assuré par Cyril Tosi qui a une dizaine d'années d'expérience en matière sportive. Il pratique le coaching à domicile depuis quatre ans.



La séance se déroule dans la bonne humeur ce qui n'exclue pas la rigueur. Elle repose sur des ateliers, un circuit d'exercices basé sur l'alternance période de repos / temps d'action, avec des phases de trente secondes. Il s'agit de faire travailler les abdos, le haut ou le bas du corps. Un peu de stretching, de la tonification musculaire ; chacun va à son rythme.

Il y a certes une progression au fil de l'année mais les exercices sont adaptés à un public hétérogène où tout le monde peut s'y retrouver. Si la grande majorité des adhérents sont des

femmes, les hommes sont bienvenus. Il n'y a pas de conditions d'âge. Il suffit d'avoir une bonne condition physique générale justifiée en début d'année par un certificat médical. Même si la saison a commencé il est encore possible de s'inscrire (voir plus haut).



Mais pourquoi se dépenser ainsi ? Deux idées prédominent. D'abord maintenir son capital santé : « raffermir et tonifier », retrouver de la souplesse mais aussi perdre quelques grammes.

D'autre part au-delà de l'effort (raisonnable) il y a surtout un climat de convivialité, de détente, de partage ; après « le boulot », la garde des enfants ou au contraire l'absence d'activité durant la journée, chacun peut venir se ressourcer dans une ambiance sympathique.

Venez voir, venez faire un essai. Le groupe vous accueillera chaleureusement et vous pourrez juger par vous-même.

Petit rappel : la participation à une activité implique l'adhésion à l'UHQ.

Gabriel COURBON

Courseton

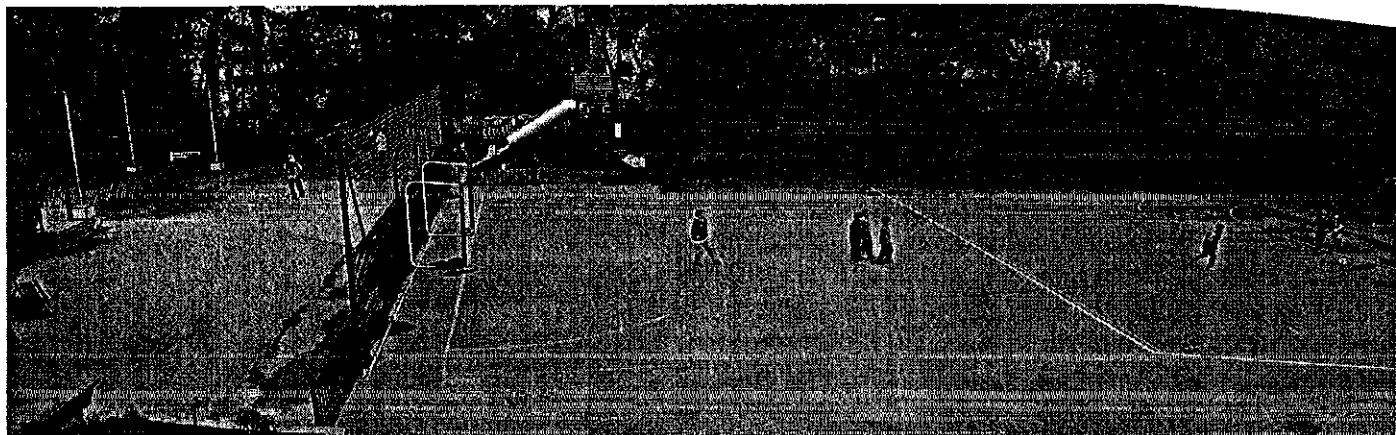
Le 20 octobre a eu lieu le traditionnel courseton de l'école primaire. Pour la seconde fois, le parcours se faisait autour de l'étang de la roselière. C'est donc dans ce décor bucolique et avec une météo clémente que de nombreux parents sont venus encourager leurs enfants.

Un gouter pantagruélique attendait nos jeunes sportifs dans la cour de l'école grâce à la générosité des parents. Il fut vite englouti !



Marie Dufourt

La cour de l'école des Béalières



« La cour de l'école des Béalières, est une des meilleures cours d'école de Meylan. Etant ouverte, même en dehors des heures scolaires, elle permet à beaucoup d'enfants de sortir de chez eux les week-ends et les mercredis.

Depuis toujours, elle est ouverte et le routoir la traverse. La cour est très grande et permet de nombreuses options. On peut y faire plein de jeux et cela offre de nombreuses possibilités pour s'amuser : les quatre balançoires (deux petites ainsi que deux grandes, ce qui fait que les CP et les CM2 peuvent en faire), le grand toboggan, avec ses deux murs d'escalade, un incliné et un droit, avec aussi la « toile ».

Le terrain de foot, est grand, coupé en deux pour pouvoir disputer deux « matchs » en même temps. Il y a aussi deux terrains de basket, un couvert avec un panier installé assez bas et un ouvert, avec le panier un peu plus élevé. Il faut mentionner également les deux tables de ping-pong. La cour est très grande, avec un préau important, ce qui fait que même quand il pleut, les enfants peuvent être en récréation. La fontaine est très utile et très souvent utilisée.

Lorsqu'on n'est plus en primaire, revenir à l'école des Béalières, fait remonter des souvenirs, et beaucoup de collégiens, s'y retrouvent quand ils ont fini leurs cours ! C'est le seul endroit du quartier où on peut venir à toute heure de la journée et de la soirée pour parler et se retrouver. C'est vraiment l'endroit le meilleur pour s'amuser en dehors des cours. Voir cette cour, après y avoir passé toutes les années de primaire, rappelle beaucoup de choses, et de regarder les primaires y jouer fait penser à la période où on y était élève. »

Alexia, élève de 5^e au collège des Buclos

Liée à un présent scolaire, à des souvenirs récents ou plus anciens, ou considérée comme un simple lieu de passage suivant les cas, la cour de l'école primaire des Béalières n'est pas un lieu neutre. Elle est d'abord définie par ses fonctions urbaines : lieu de récréation durant le temps scolaire, espace de jeu en dehors de ce temps, « place du village » voire « maison de quartier ». Sur une surface restreinte cohabitent des espaces de rencontres et d'échanges aussi bien pour les enfants que pour les adultes. S'y rajoute le Routoir,

lieu de circulation pédestre utilisé en tous temps, par tout le monde.

Cette hétérogénéité débouche sur une confusion plus ou moins consciente et affirmée des notions de temps, de territoire et d'autorité d'où la nécessité de clarifier les enjeux et peut-être de modifier certains usages.

Jean-Martin Bresch, directeur de l'école élémentaire, a formalisé par un écrit diffusé aux parents les règles de fonctionnement concernant la cour ouverte. Il demande que « les espaces soient utilisés en bonne intelligence, afin de maintenir un climat propice aux apprentissages durant les quatre jours scolaires, aux horaires définis, soit de l'ouverture matinale jusqu'à 18 heures ». Les enseignants ou les animateurs assurent un service de surveillance aux heures d'entrée de l'école, de récréation, à la cantine, durant l'étude et la garderie. Une attention permanente et spécifique s'impose compte tenu de la configuration des lieux



Pour mémoire, la cour est délimitée par la grille verte donnant sur la piste cyclable, les barrières en limite du bois, les deux chicane blanches sur le routoir et la limite sous la passerelle entre la Maison de la Clairière et la cantine.

Le principe de l'ouverture découle du projet de quartier. Elle en constitue un point fort et original qui pourrait être remis en cause du fait de l'individualisme de certaines personnes ou la perte des repères. Ainsi il arrive que des parents interviennent auprès de leurs enfants durant la récréation oubliant qu'il s'agit d'un temps et d'un lieu scolaire. D'autres ne parviennent pas à intégrer que l'affection des lieux et les principes de fonctionnement ne sont pas identiques durant le temps scolaire et le temps périscolaire. S'il est autorisé de fumer sur le Routoir, il n'en est pas de même dans l'enceinte de l'école, limitation qui n'est pas forcément comprise.

Une réflexion est engagée par l'équipe enseignante. L'idée d'une plus grande matérialisation des espaces n'est pas exclue. Quelles que soient les évolutions envisagées, elles reposent sur une prise de conscience collective au niveau des habitants du quartier afin que perdure et se renforce le lien social, terreau des relations harmonieuses aux Béalières

Gabriel COURBON et Alexia COURBON

Cross du collège

Le vendredi 23 octobre c'était au collège des Buclos d'organiser son cross au parc de l'Île d'Amour. Malgré un temps maussade et un terrain plutôt gras, l'ambiance était joyeuse.

A la fin de l'épreuve, force était de constater que les jeunes des Béalières ont régné sur toutes les courses. :

- En 6ème, c'est Lou Lopez-Sénéchal qui remportait la course avec une facilité déconcertante.
- En ce qui concerne, les garçons du même âge, c'est Nicolas Guillot qui franchissait la ligne le premier alors que sa sœur finissait deuxième dans la catégorie des 4èmes devant...Chloé Ribard, elle aussi ancienne élève des Béalières.
- En 5ème, c'est carrément un doublé de la famille Lorrillard puisque Margaux et Quentin montaient tous les deux sur la 1ère marche du podium.
- Enfin, pour finir, soulignons l'excellent record de Nicolas Picard, élève de 3ème, lors des tests de VMA en éducation physique. Il s'agit d'une course à pied à la limite de ses capacités aérobies. Alors que les meilleurs atteignent au maximum 16km/h, Nicolas a couru à 18km/h. Inutile de vous dire que le cross a été pour lui une promenade de santé...

Un grand bravo à tous ces jeunes sportifs élevés au bon air des Béalières qui confirme le proverbe "Mens sana in corpore sano"*

*un esprit sain dans un corps sain.



Marie Dufourt

Pôle Environnement



La persévérance a payé !

Lors de la Tournée de quartier de juin dernier, l'UHQB avait fait remarquer aux élus et aux services techniques de la Ville, l'état déplorable et dangereux du revêtement pavé sous une arche, à hauteur du n° 12 du Routoir.

"C'est du ressort du bailleur", nous avait-il été répondu à l'époque. Renseignements pris, il n'en est rien et, grâce à notre intervention, les travaux ont heureusement été réalisés (ils sont maintenant terminés).

La "zone de rencontre" une réalité qui peine à s'imposer

Une partie du quartier des Béalières est, depuis le mois de septembre, une "zone de rencontre". L'entrée et la sortie de cette zone sont matérialisées par les panneaux suivants :



Panneaux rue Chenevière

Des panneaux de limitation de vitesse à 20 Km/h peints au sol viennent compléter cette signalisation. Ce qui avait été annoncé dans le précédent numéro du Béalien s'est donc concrétisé.

Malheureusement, aucune information, en dehors de celle qui figure dans le Béalien de juin 2009, n'a été diffusée aux habitants du quartier. Pas de trace visible non plus de verbalisation pour stationnement gênant ou vitesse excessive ! Pas étonnant donc que le comportement des automobilistes en matière de stationnement et de "partage" de la rue ne se soit pas franchement amélioré.

Un petit rappel s'impose donc, extrait de l'article du Béalien n° 114 :

- zone de rencontre : ... *Dans cette zone, les piétons sont autorisés à circuler sur la chaussée sans y stationner et bénéficient de la priorité sur les véhicules. La vitesse des véhicules y est limitée à 20 km/h. [...]*
- La vitesse est limitée à 20 km/h pour tous types de véhicules, c'est-à-dire les vélos, les cyclomoteurs, les motos, les automobiles, les véhicules de livraisons, les bus ... Le choix de faire figurer cette prescription de limitation de vitesse sur le panneau rappelle cette exigence.
- Dans cette zone, les piétons sont autorisés à circuler sur la chaussée » « et bénéficient de la priorité sur les véhicules. »...
- « Tout conducteur est tenu de céder le passage aux piétons régulièrement engagés dans la traversée d'une chaussée et à ceux circulant dans une zone de rencontre ou une aire piétonne.
- « [...] Tout arrêt ou stationnement gênant prévu par le présent article est puni de

l'amende prévue pour les contraventions de la deuxième classe [...]»

Barrière du chemin de Bérivière

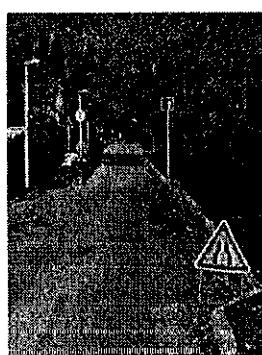
Le 10 septembre dernier s'est tenue une réunion qui devait permettre à la Mairie d'exposer le problème de remplacement de la borne (en panne depuis plusieurs années) du Chemin de Bérivière. Etaient présents des élus, un technicien de la Mairie, quelques habitants (principalement ceux du haut du Chemin de Bérivière) et l'UHQB.

Exposé du "problème" :

- Impossibilité de réparer la borne existante
- Il existe un transit important de véhicules dans les deux sens aux heures de pointe, venant du chemin des Campanelles vers le chemin de Bérivière et inversement, posant de sérieux problèmes de nuisances et des risques d'accident, faisant l'objet d'interventions de riverains et d'association auprès de la mairie.

Les comptages qui ont été faits indiquent 350 à 400 véhicules / jour, dans les 2 sens. La vitesse moyenne observée est de 25 km/h, mais une voiture sur deux dépasse le 30.

Une solution de blocage complet, similaire à celle que remplissait la borne, n'a visiblement pas beaucoup de partisans chez les habitants du haut du Chemin de Bérivière. Elle est donc provisoirement en suspens et va dépendre du résultat de l'essai suivant :



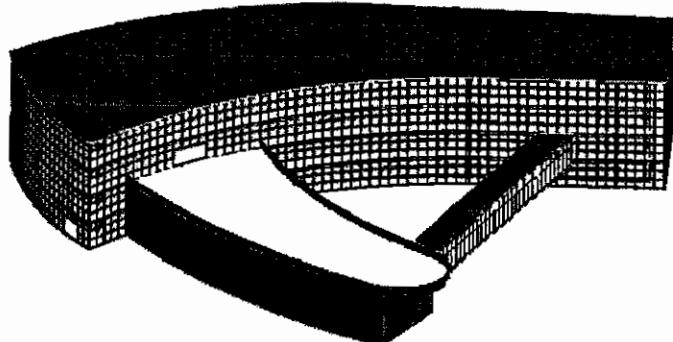
- mise en zone 30 de l'allée de la Campanelle
- installation d'un stop à la sortie nord est de l'allée des Campanelles et un panneau cul de sac pour le bout du chemin de Bérivière
- mise en place de deux "alternats" (passage d'une seule voiture à la fois) de part et d'autre du croisement Campanelle / Bérivière
- comptage avant les travaux et 3 mois après les travaux pour connaître les impacts de ces mesures. Si aucune amélioration, une nouvelle concertation sera menée pour définir un système plus efficace.

Il y a fort à parier que cette solution à l'essai ne va pas réduire le transit parasite, avec pour conséquence que les problèmes observés jusqu'à maintenant ont peu de raison de disparaître.

La petite dame aux fleurs

Marie Malaspina pratique le Yoga avec l'UHQB. André Weill a aimé cette nouvelle et a pensé qu'elle avait sa place dans le Béalien.

Finalement, dans cette zone d'activités, comme ils disent maintenant pour parler de ces lieux où sont dispersés sur un pâle gazon des locaux d'entreprises, j'ai choisi le bâtiment aux deux ailes déployées. Il m'a plu à cause de sa porte et de ses fenêtres rouges. Dans l'aile droite il y a des informaticiens d'une multinationale, dans l'aile gauche des formateurs d'adultes.



Pensent ils parfois à leur travail comme à cette image du dictionnaire Larousse avec cette belle jeune fille qui soufflait sur une fleur de pissenlit et en répandait les graines ?

Ils se croisent sans se connaître, chacun dans leurs ailes.

Ils sont pourtant d'une certaine manière voisins de palier.

C'est le rouge qui m'a décidé. Le rouge me fait toujours penser à mon mari, à ma peine, quand restant au Portugal je l'ai vu partir pour combattre auprès des républicains espagnols, et puis rentrer sans blessure apparente mais avec ce désespoir d'avoir côtoyé de si près les excès de la violence révolutionnaire.

C'était une forme de mauvaise blessure qui chassait la bonne conscience facile et le livrait à une interrogation qui ne le quitta plus : « y a-t-il encore une raison de vivre ? ».

Je dû partager le poids de son interrogation lancinante et m'alanguir dans la pesanteur qui envahissait notre quotidien.

Au village, puis dans les bals ici, toutes les fêtes qui nous voyaient danser si bien accordés dans le même rythme étaient comme des fleurs, magnifiques et diaphanes, d'autant plus précieuses qu'elles ne duraient qu'une nuit et rompaient entre nous la distance et le silence qui s'étaient installés depuis l'Espagne.

Il avait vu cette période où ceux qui ont toujours obéi prennent des responsabilités et où

l'on donne à des gamins de dix-sept ans des fusils chargés au milieu d'une population désarmée.

Le monde lui avait paru beau quand il était en danger. Il s'était bagarré pour empêcher que les anarchistes, qu'il avait rejoints, ne fusillent des prisonniers sans rien pouvoir empêcher de ce qu'il réprouvait. De cela, il ne s'était jamais remis.

Le temps a passé, il est maintenant enterré dans notre village loin d'ici et je m'habille la plus part du temps en noir, comme les femmes de là-bas.

Je me suis confectionné un chapeau cloche en feutre sur lequel j'ai cousu une fleur noire, elle aussi. Je le porte pour aller promener mon chien qui ressemble à un petit renard et aussi pour faire mes travaux de jardinage.

J'ai commencé par bêcher une bande de terre d'un mètre tout autour du bâtiment aux deux ailes. J'y vais le matin tôt ou en fin d'après midi. La plupart des salariés qui y travaillent ne sont pas encore arrivés ou sont déjà partis.

Dans ma zone de terre bêchée, j'ai semé des graines de fleurs puis mis des brindilles pour que le garçon qui tond la pelouse ne s'approche pas trop des semis.

Dans les ailes ceux qui regardent se sont demandés d'où sortait cette installation de brindilles. Là comme ailleurs il y a ceux qui regardent et ceux qui ne regardent pas, ceux qui parlent et ceux qui ne parlent pas.

Il y a dix ans quand l'automobiliste m'a renversée avec mon vélo, il a dit qu'il ne m'avait pas vu. Peux-être pense-t-il encore que j'aurai dû me rendre plus visible pour qu'il n'ait pas à prendre la peine de regarder. Maintenant, si je pouvais encore faire du vélo, je devrais me transformer en enseigne fluorescente avec un gilet jaune, moi qui déteste le jaune.

J'ai été trois ans en fauteuil roulant c'est pour cela que j'habite ce quartier bien aménagé pour les handicapés. En trois ans et quelques opérations j'ai eu le temps de méditer. La douleur change les perspectives.

L'année dernière, j'ai commencé à leur apporter des tomates de mon jardin, cette année des cerises, là ils m'ont vue.

Je toquai à une fenêtre et faisait mon présent.

Leurs fenêtres sont spéciales. Du dedans ils voient dehors mais moi du dehors je ne vois que la vitre comme un miroir qui me renvoie à moi-même et m'enferme à l'extérieur.

Les semis ont été exceptionnels d'abondance, j'ai été aidée par de belles averses au bon moment. Le buisson de pavots avait toute la tendresse de ses couleurs évanescantes, les pieds d'alouettes étaient translucides de tous les bleus du ciel et les roses trémières de la façade sud ont grandi comme des folles balançant leurs fleurs rouges éclatantes devant les vitres des bureaux du rez de chaussée.

Depuis le mois de mai, je viens à des heures moins matinales et moins tardives. Je commence à rencontrer les salariés de l'aile gauche, ceux qui sont dans la transmission des connaissances, les graines de la fleur de pissenlit dont je vous parlais tout à l'heure.

Ils ont du mal à croire que je fasse pousser ces fleurs pour eux, par amour, pour leur donner quelque chose. Certains pensent que je n'ai pas de jardin, d'autres que je fais ça pour être autorisée à faire pisser mon chien sur leur pelouse. Il y a aussi ceux qui ont vu mes bidons d'eau et a qui j'ai pu dire que j'allais chercher l'eau assez loin avec les bouteilles dans mon caddie. Maintenant je laisse les bidons vides devant leur issue de secours et je les retrouve remplis.

Ce printemps j'ai étendu mon périmètre au-delà des ailes et j'ai annexé le pourtour du restaurant « la gueule du loup » selon le même principe binage, semis, brindilles et arrosage.

Le restaurant « la gueule du loup », je l'ai choisi pour son nom de fleur. J'aime les mufliers. J'en attrape une fleur et entre deux doigts, je peux lui donner un mouvement de mâchoires qui mastiquent. La gorge délicate de la corolle devient alors un antre démesuré.

En fait je crois que le nom de restaurant, vient de l'équipe de patineurs qui s'entraîne dans la patinoire voisine et qui s'appelle les brûleurs de loups, quel drôle de nom. Brûler les loups, oui les hommes ont fait ça et s'en sont trouvés grandis. Curieuse croissance qui n'a rien à voir avec celles des plantes. Que n'a-t-on dit, que ne leurs a-t-on pas fait voir à ces pauvres loups. Nous



avions peur d'eux au point de les détruire tous, eux qui ne nous attaquaient pas.

L'autre jour aux deux ailes il y avait beaucoup de monde, des réunions à tous les étages et des parkings pleins de voitures. Les visiteurs regardaient les faïences que j'ai installées au milieu des fleurs, des canards, des oies pimpantes et rondouillettes. J'ai bien vu qu'ils étaient surpris par cette décoration si éloignée du sérieux des bureaux. Les salariés travaillent ils mieux quand les bâtiments sont gris ?

Enfant, dans ma ruelle à Lisbonne, je dessinai sur le sol, des maisons pleines de pièces, salon, salle à manger, cuisine, chambres, pas de limitation aux désirs de place, ensuite avec les autres petite filles nous installions des objets dans ces espaces définis par la craie. Il flottait dans l'air une odeur d'urine et de jasmin. D'une certaine manière nous habitions fortement ces maisons éphémères et sans murs.

Une vie inventée s'y déroulait.

Du plaisir de ces jeux sans jouet, j'ai gardé le goût des espaces extérieurs qui avec quelques signes deviennent les enveloppes vivantes de nos rêves.

Quand je m'en vais mourir, ils verront dans les deux ailes et dans le restaurant qu'il n'y a plus de fleurs.

Alors ils seront nombreux à savoir d'un coup, que je ne suis plus là dans cette ville où je suis venue comme une algue poussée par la marée et où je ne connais plus personne.

Il n'y aura pas de cérémonie des adieux.

J'ai mis des vivaces, peut être certains d'entre eux penseront à les arroser et à poursuivre la louange que j'ai voulu faire, malgré tout, de cette vie là.

Peut être quelqu'un dessinera t'il à la craie une tombe, s'y installera un moment en épargnant autour de lui des pétales de fleurs. Peut être même prendra t'il la liberté de tournoyer un peu, quelques pas de danse pour dire au revoir comme on berce la douleur.

Lecteur, tu crois peut être que je n'existe que dans l'imagination de l'auteur mais tu te trompes, je suis là dans cette ville qui s'appelle Grenoble, mon chien ressemble bien à un petit renard et je fais pousser des fleurs le long des façades des bureaux.

Marie Malaspina

Un Béalien s'est exposé au Centre des Arts

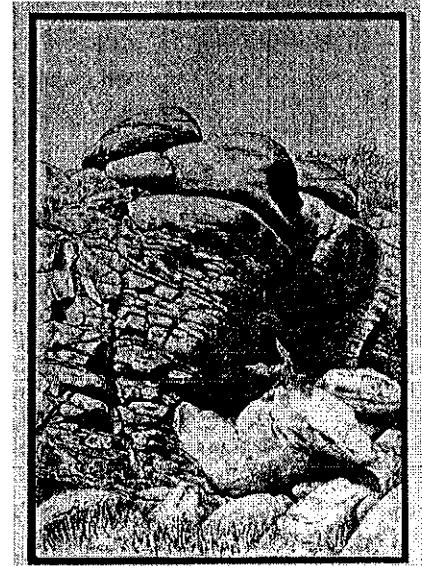
Vaste et lumineuse, la salle du Centre des Arts de Meylan accueillait récemment les dessins de Pierre Fabry.

Ce qui frappe en premier le visiteur en haut de l'escalier, c'est la dualité de la mise en espace. En "une" diptyque subtile, Pierre nous donne à vivre l'éternel face à face de l'identité.

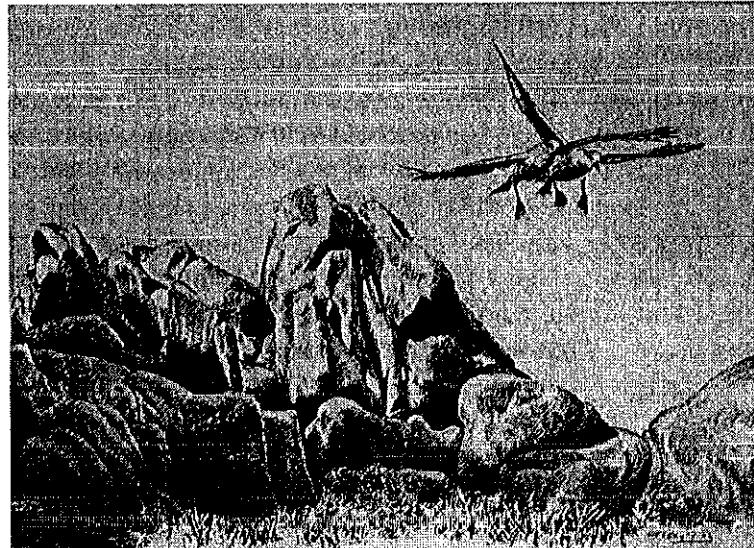
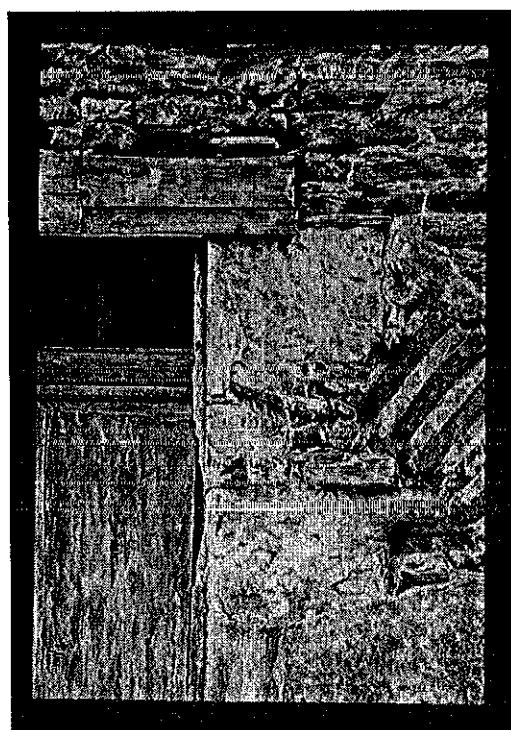


La partie gauche, la plus proche en arrivant, ne montre rien de visible. Elle dit, sans le montrer, le vivre intérieur. Les tableaux - portes, encoignures, huisseries, cadenas - nous emmènent dans l'imaginaire du huis clos. Les cordes sont tellement nouées qu'elles deviennent serpents

On entend ici l'acceptation du vivre sédentaire, en quatre murs. Murs de bois, murs de briques, murs de pierres. A n'en pas douter, cette partie gauche monte la garde de l'intime. Peut-être du fragile. Peut-être protège-t-elle l'artiste des yeux du voyeur.



Le fond de la salle nous fait transiter par trois emblèmes du savoir vivre. Et du savoir dire. Ce sont les portraits de Rimbaud, Brassens et Ferré qui tiennent lieu de passage initiatique. Car tout d'un coup, les portes s'ouvrent sur l'espace. Et donc sur le vivant grandeur nature.



La partie droite de l'exposition nous emmène dehors, au pays des nuages, des bruyères, des genêts. Là où les rochers dessinent les visages. La plume chante les courants d'air de l'extériorité. Sûr de lui-même, en plains et en déliés, le trait chante la liberté, les grands espaces. L'encre a l'odeur des brumes océaniques.

Nous sommes en Bretagne au milieu des mouettes, entre ciel et terre, entre landes et granits, entre brumes et embruns. Mais ce pourrait être à Monterrey ou bien aux Kerguelen. Car Pierre le nomade a, enfin, ouvert sa porte à la vastitude. Et les dessins s'envolent.

André Weill

La Bibliothèque (<http://www.meylan-bibliotheque.fr>)

C'est l'heure du conte !



Et oui, dès que la fin de l'année arrive, nous recommençons à faire des histoires. Poésie et droits de l'enfant seront à l'honneur au mois de novembre. En décembre nous inviterons **Véronique Pédrero**, conteuse professionnelle.

Un voyage imaginaire pur chocolat

Une histoire de gourmandise par Véronique Pédrero

- **9 décembre** : 15h à la bibliothèque des Béalières et 17h salle audiovisuelle de Mi-plaine

Vous pouvez visiter le site de Véronique Pedrero :

<http://poussieres.histoires.free.fr>



✓ EnfanSillages ✓ ✓✓

Du 2 décembre au 2 janvier dans les bibliothèques

À l'occasion du **14^e festival international de poésie** organisé par la **Maison de la Poésie Rhône-Alpes**, nous vous invitons à découvrir la dernière livraison de la revue **Bacchanales**, qui donne à lire des textes d'auteurs contemporains sur le thème de l'enfance. Elle est superbement illustrée par le plasticien **Zaü**, bien connu dans le monde du livre pour enfants et adultes. Retrouvez-nous, dans les bibliothèques et dans toute l'agglomération : Expositions, lectures, récitals, rencontres de poètes... **Plus d'infos sur notre internet site et dans les bibliothèques.**

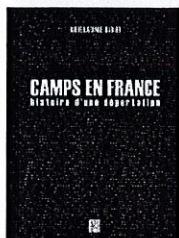
Auschwitz aujourd'hui ?

DU 12 JANVIER AU 12 FÉVRIER 2010 : Deux regards sur la shoah

« Mémoire, histoire : loin d'être synonymes, nous prenons conscience que tout les oppose. La mémoire est la vie, toujours portée par des groupes vivants et à ce titre, elle est en évolution permanente, ouverte à la dialectique du souvenir et de l'amnésie, inconsciente de ses déformations successives, vulnérable à toutes les utilisations et manipulations, susceptible de longues latences et de soudaines revitalisations. L'histoire est la reconstruction toujours problématique et incomplète de ce qui n'est plus. »

Pierre Nora, *Introduction des Lieux de mémoire*

Guillaume Ribot, photographe « Les yeux sur la Shoah » (Le Monde)



Exposition photo de Guillaume Ribot

10 diptyques, 20 photos n&b prises à Auschwitz, légendées par Tal Bruttmann, historien de la Shoah

- **Du 12 au 30 janvier à la Bibliothèque des Béalières** - 10, le Routoir - Meylan
- **Du 2 au 12 février à la Bibliothèque Mi-Plaine** - rue des Ayguinards- Meylan

Diaporama « Camps en France : histoire d'une déportation »

Projection commentée par Guillaume Ribot, suivie d'un échange avec André Weill

- **Jeudi 14 janvier 2010 - Bibliothèque des Béalières - 18h30**

André Weill, écrivain voyageur « Comment dire ce qui ne peut se dire et doit même se taire ? »



Diaporama « À pied d'Auschwitz à Jérusalem »

Projection commentée par André Weill

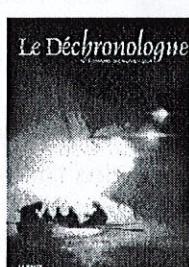
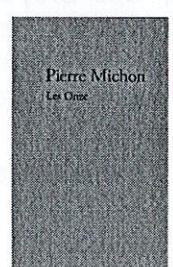
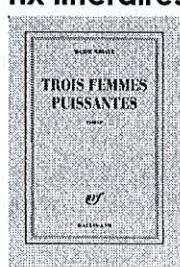
- **Mercredi 27 janvier 2010 - Bibliothèque des Béalières - 20h**

Exposition des photos du voyage d'André Weill

- **Du 2 au 12 février Bibliothèque Grand-pré**

Aux archives municipales, tout le mois de février, une exposition de documents et de témoignages de la seconde guerre mondiale

Prix littéraires 2009



Ils sont frais et de qualité, cette année. Vous pouvez les emprunter et même les réserver.